

La Suisse, cheval de Troie chinois en Europe ?

Depuis dix ans, la Chine est courtisée par la Suisse économique et la droite politique. Cet immense marché de 1,4 milliard de consommateurs fait saliver. Le Conseiller fédéral Schneider-Ammann, pendant les huit ans de sa présence au gouvernement, a présenté la Chine comme l'alternative à l'Union Européenne, permettant ainsi à notre pays de trouver un eldorado d'échanges économiques qui nous dispenserait de soigner nos relations avec nos partenaires directs et naturels que sont nos voisins...

A y regarder de plus près, la réalité est bien différente : les exportations suisses vers la Chine en 2018 avoisinent les 12 milliards, pour 38 milliards avec les USA et surtout 127 milliards avec l'Europe !

La Suisse a conclu un accord de libre échange avec la Chine entré en vigueur en 2014, et deux grandes banques chinoises ont obtenu une licence bancaire en Suisse en 2015 et 2018. Les dirigeants de cet immense pays communiste et dictatorial se sont convertis au capitalisme ; ceci ne fait qu'amplifier l'attrait qu'exerce sur notre pays « l'Empire du Milieu ». Cette semaine le Président de la Confédération a été reçu solennellement par le Président chinois. Quel intérêt a-t-il à soigner pareillement la petite Suisse?

L'Union européenne devient, elle, dubitative et méfiante face au projet gigantesque des nouvelles « routes de la soie » que Pékin développe à la vitesse grand V. La Chine ne le fait pas par bonté d'âme envers les petits pays peu développés ou en difficultés économiques. Elle avance ses pions de manière systématique et réfléchie pour s'assurer une hégémonie économique pour l'avenir.

Observer la Suisse applaudir à ce projet sans esprit critique, laissant les questions environnementales et les droits de l'homme au niveau de murmures inaudibles me laisse un goût amer.

Voir notre Président passer fièrement en revue la garde de l'armée du Peuple chinois, me donne la désagréable sensation d'un marché de dupes...

La fable de la grenouille et du bœuf, vous connaissez ?

Josiane Aubert, ancienne conseillère nationale, La Vallée